

ANGLAIS

Ce rapport du jury sur les copies de l'épreuve d'anglais 1B de la session 2012 s'intéressera plus spécifiquement aux aspects de l'épreuve susceptibles d'être utiles aux candidats qui, en 2013, passeront la nouvelle épreuve de langue.

Avis général

Globalement, même si la moyenne des copies est proche de celle de l'année précédente, on s'étonne de la faiblesse du niveau de certains candidats : ces élèves ont sans doute déjà fait 9 à 10 ans d'anglais et continuent à faire des fautes de base sur des points maintes fois abordés en cours (*for/since/ago*, comparatifs/superlatifs, incapacité de construire une forme interrogative...).

On s'étonne de même de calques primaires : dans le thème "se découvrir" est traduit par "*discover oneself*", alors que dans la contraction, "mondial" est rendu par "*mondial*" et "industriels" par "*industrials*".

Les candidats doivent avoir une maîtrise minimum de la langue et, sur les points d'équivalence lexicale qui posent problème, doivent réfléchir à des solutions de bon sens.

Le thème

Le passage choisi cette année était peut-être un peu plus difficile à traduire que ceux des années précédentes : le jury en a tenu compte dans son barème.

Dans l'ensemble, il y a peu de traductions justes et authentiques, sinon convaincantes. Le plus souvent, elles sont calquées sur le français, non seulement du point de vue lexical, mais aussi syntaxique.

La méconnaissance des règles de base empêche ainsi certains candidats de traduire "Et puis j'étouffe, fenêtre fermée", rendu par "*I miss air*", "*It do hot*", "*I don't have cold*", ou autre "*It don't frozen*".

Ici comme ailleurs, on déplore aussi l'incapacité des candidats à réfléchir à la signification des phrases françaises : pour le segment "Et puis j'étouffe fenêtre fermée", le jury a bien évidemment accepté des solutions du type "*I can't breathe*" ou "*It's much too hot*", qui ne requièrent pas des compétences lexicales très développées.

Du point de vue grammatical, les règles non maîtrisées sont nombreuses :

- comparatifs/superlatifs : confusion entre "worse" et "worst"
- adjectif/participe passé : confusion entre "open" et "opened"
- utilisation des verbes de perception pour traduire "Mais, je n'entends pas le vent"
- constructions conditionnelles
- traduction du français "on"

Du point de vue fonctionnel, la traduction d'expressions de la vie de tous les jours pose problème. Le segment "tu prendras du mal " a donné lieu à des approximations frisant l'incohérence pure : "*you'll be thick*", "*you'll be sic*", "*you will be earn diseas* ", "*you will caught a cold*", "*you will felt mad*", "*you must became seek*"...

Même remarque pour la construction de phrases interrogatives : le segment "Et puis, qu'est-ce que cela peut bien te faire de fermer la fenêtre ?" a donné lieu à des traductions du type : "*Why want*

you to close the window?", "What a close window could be do for you?", "What is can you do to close window?", "What's wrong if window is close?", "What does it can you do to close the window? "

La présentation d'un texte en français devant être traduit en anglais induit inévitablement chez tous les traducteurs non anglophones un biais favorable à la langue source : pour des candidats ayant déjà étudié l'anglais, on est en droit d'attendre que ce biais soit largement dépassé lorsqu'il s'agit de traduire des questions ou de composer des phrases déclaratives simples.

La contraction

Le texte français proposé retraçait l'évolution du véhicule électrique depuis les origines et ne posait pas de problème particulier.

Les mauvaises copies sont incapables de synthétiser les informations du texte français et produisent donc une contraction où l'essentiel n'est pas saisi : on peut citer en particulier les contractions qui reproduisent in extenso tous les types de véhicules électriques existant au lieu de résumer l'évolution en quelques mots seulement, par exemple *"some cars hardly use any electricity while others are fully electric"*. On attend des candidats qu'ils soient capables de sélectionner l'important et de laisser de côté l'accessoire.

Même si les mots de liaison peuvent parfois rendre service en marquant les articulations logiques de la contraction, certains candidats en abusent : les mots de liaison en question ne servent alors qu'à marquer une logique qui n'existe en fait pas, transformant la contraction en un ensemble artificiel.

Les fautes de grammaire, de lexique, de syntaxe et d'orthographe trouvées dans les contractions des candidats reflètent, comme pour le thème, une incapacité à se détacher du français. On peut citer, entre autres, les fautes sur *"at the same time"* (les candidats emploient "in"), *"same as"* (les candidats emploient "than"), *"developed"* (les candidats redoublent le "p"), *"research"* (les candidats l'emploient au pluriel ou le font suivre d'un verbe au pluriel)...